

ST-PETERSBOURG — On annonce une belle saison d'opéra italien au théâtre du Conservatoire, sous la direction de M. Antonio Ughetti. Voici quels sont les artistes engagés :

Soprani : Mmes Sigrid Arnoldson, Carmen Bonaplata, Louisa Tetrzini et Maria de Nunzio ; ténors : MM. Angelo Masini, Francesco Tamagno, Francesco Marconi et Alexandre Bonci ; barytons : MM. Mattia Battistini et V. Brombara ; basses : MM. Francesco Uetani, Giulio, Rossi et Silvestri ; chef d'orchestre : Titterio Podesti.

BRUXELLES. — Une soudaine indisposition de M. Imbart de la Tour est venue inopinément fournir à M. Cossira l'occasion de paraître lui aussi dans ce rôle de *Jeau qui absorbe toute la mystique poésie d'Hérodiade*. Sans altérer en rien la profonde impression produite par le premier de ces doux maîtres ténors, M. Cossira s'est créé un succès très personnel, dû autant à sa voix enveloppante qu'à son art de chanteur.

Une assez incolore reprise de *Lakmé*, avec MM. Ferrand de Saint-Pol et Soulacroix dans les rôles, respectivement, du brahmane et de l'officier raisonneur, a passé quasi inaperçue. L'aristocratique basse chantante et le souple baryton n'y ont pas fait mentir, pourtant, leur réputation acquise, et Mme Landouzy est restée une bien séduisante fille des dieux.

Correspondance d'Amérique

NEW-YORK

Le *New-York Herald* annonce que Mlle Lydia Eustis, la nièce de l'ancien ambassadeur des États-Unis en France, va faire ses débuts de cantatrice devant le public des grands concerts new-yorkais auquel elle fera entendre sa voix de mezzo-soprano qui lui a déjà valu tant de succès dans les cercles mondains de New-York, de Newport (le Trouville américain) et de Paris.

La famille, qui s'était d'abord opposée à cette résolution, aurait fini par y acquiescer.

Miss Lydia et sa sœur, Mme Kinen, ont eu l'occasion de se produire, comme on s'en souvient, aux concerts du Conservatoire, notamment lors de l'exécution de la messe de Bach en si mineur et de l'*Actus tragicus* du même compositeur.

— Le 3ème concert populaire du dimanche avait attiré un auditoire fort notable, qui a dignement fêté Madame Marcella Sembrich. Celle-ci a divinement chanté *Ernani involuntari*, *Casta Diva*, plusieurs morceaux importants en rappel.

M. Seidl conduisait l'orchestre. Celui-ci a donné les principaux passages du Ballet de Léo Delibes, Coppélin.

— La soirée du 19 novembre a été signalée par la première audition, aux Concerts Astoria, de MM. Ysaye et Pugno.

M. Ysaye a donné un Concerto de Saint-Saëns. Malheureusement l'accompagnement d'orchestre laissait à désirer, et le grand artiste en semblait quelque peu énérvé.

Le pianiste français M. Pugno, pour sa première audition en Amérique, a créé une profonde sensation dans la Fantaisie de Liszt *Wanderer*.

— Le premier concert trimestriel de la 24me

saison du Grand Conservatoire de Musique a eu lieu le mercredi soir 17 novembre au Madison Square.

Le Dr Eberhard dirigeait l'orchestre.

Miss Beatrice Eberhard s'est fait applaudir dans un solo de violon.

Miss Nunez a été l'objet d'une ovation après son exécution du concerto en *Mi* de Chopin.

— Mmes Melba et Lilian Nordica chanteront cet hiver au Metropolitan, dans l'opéra *Les Huguenots*.

HOLYOKE. — Les membres du club Guilmaut ont tenu une intéressante assemblée, la semaine dernière, à la résidence de Mlle A. Paré, sur la rue Taylor. Des préparatifs sont faits pour plusieurs conférences musicales durant l'hiver. La première aura lieu à l'église Seconde Congrégationnelle, à l'occasion de la venue de M. Guilmaut, grand organiste de Paris, le 10 décembre. Cette soirée sera sous les auspices de M. Hammond et du club Guilmaut. La deuxième aura lieu à la demeure de Mme Louisa A. Lafrance, sur la rue Maple, vers le 20 janvier ; la troisième à la demeure de Mme J. N. Prew, sur la rue Maple, vers le 15 mai ; la quatrième et dernière de ces conférences se fera probablement à l'église Seconde Congrégationnelle, dans la première semaine de juin. A chacune des assemblées, des lectures seront faites sur différents auteurs musicaux et leurs compositions, par Mlles Eva Gee, MM. A. Triganne, A. Cadieux, A. Paré, A. Demers, et Mme Marcolte, présidente du club, Mme George A. Savoy, Mme G. E. Brindamour.

— Comme on devait s'y attendre, les billets, pour le grand concert d'orgue, donné par M. Alex. Guilmaut, ont été vendus en un clin d'œil, mais les membres du club Guilmaut ont fait des arrangements avec le grand organiste pour qu'il donne un second concert samedi le 11 décembre. Ainsi un plus grand nombre de personnes auront le plaisir d'entendre cet artiste distingué.

— "L'Union Chorale" sera composée d'une centaine de voix le moins. Il y aura exercice tous les mardis soirs. Le premier concert sera donné vers les fêtes de Noël. "Saint-Saëns's Christmas Oratorio" et "Damrosch's Ring Out Wild Bells" sont les deux morceaux choisis par le professeur Corneil, pour ce concert.

WORCESTER. — Le concert donné aux salles St Jean-Baptiste, sous les auspices de la société de ce nom, a été bien goûté. Y ont pris part : Mlles C. Rondeau, Coutu et Labonté ; MM. Omer Gariépy, Gen. Coutu, Albert Sanguinet, N. Lavigne, J. B. Fortin et I. J. et Théodore Goulet. L'orphéon et l'orchestre Coburn avaient charge de la partie musicale. La soirée s'est terminée par la danse, sous la direction de MM. Jos. Bernard, J. B. Pion, Louis Dumouchel et J. Alonzo Kesage.

CONCORD. — La clôture du bazar a eu lieu le 25 novembre. A cette occasion, il y a eu banquet précédé d'un concert. Le programme suivant a été exécuté avec entrain.

1. — A Sail in Sight, grand chœur.
2. — O Canada, mon pays, mes amours, M. S. Thompson.
3. — Les Rameaux, chœur, solo par M. W. Dupont.
4. — Pot Pourri, airs canadiens, chœur.
5. — Chanson comique, M. S. Thompson.

BOURBONNAIS (Illinois). — La Ste-Cécile a été célébrée au Collège St-Viateur, le 21 au soir, par un très joli concert donné par les élèves de l'Institution avec le bienveillant et très gracieux concours de M. le Docteur et de Madame Morel (cette dernière est une ancienne élève de Madame Oscar Martel de Montréal). Mademoiselle Rosella Lecours, de Kankakee ; M. et Mademoiselle Campbell, de Chicago. Voici le programme de la soirée :

Ouverture : Fête des Rosès, par Munkelt, orchestre. — Chanson : Le Gondolier de Venise, par Schubert, Mademoiselle Lecours. — Violon, Delle Campbell. — Piano, M. Campbell. — Lecture : La Musique, Rév. C. P. Foster, curé de Joliet, Ill. — Une sélection de violon et piano, Melle Campbell et M. Campbell. — Solo et Quatuor de Elixir d'Amore, Donizetti, Dr Dulcamara. — Soliste : M. I. H. Nänn. — Duo : Les Pêcheurs, par Madame Morel et M. le Dr Morel. — Le Pré aux Clercs : Solo de clarinette, par M. P. Dubé ; piano, par M. W. Northway. — Duo de la Cantate "L'Esclavage Africain," par l'abbé Gravier, Rév. E. Rivard et M. A. Hausl. — Solo : Cavatine du Barbier de Séville, Rossini, Madame Dr Morel. — Chœur final de "L'Esclavage Africain" : Le chœur du Collège. — Solos : M. J. Lamarre et Rév. F. Raymond.

Ce très joli concert a remporté le succès qu'il méritait.

FALL RIVER. — Une très jolie soirée à noter à la date du 23 novembre. Plusieurs sélections de l'opéra de Flotow, *Martha*, ont été données avec succès.

Mention toute spéciale est due au quatuor parisien, comprenant Mlles Emma Thuot, L. Smith, Emma Lebeau et Amanda Lebeau.

SOMERSWORTH. — On s'amuse bien dans cette localité ! La Sainte-Catherine, que l'on y appelle fort irrévérencieusement, mais sans jeu de mot, la "Fête des Dindes," y a été célébrée par un fort beau concert.

A signaler un duo de piano bien exécuté par Mlles Z. et K. Doran et le chœur St-Martin.

NÉCROLOGIE

LA MORT DE MADAME VERDI.

La nouvelle de la mort de la fidèle compagne de l'illustre compositeur italien a causé une douloureuse surprise dans le monde des arts.

Madame Verdi — la Strepponi, comme on l'appelait jadis de son nom de théâtre — était fort belle, et elle jouissait en 1840 d'une grande réputation ; c'est à cette époque que l'auteur d'*Aïda* la connut. La Strepponi fit une telle impression sur le jeune maître que celui-ci écrivit spécialement pour elle l'opéra de *Nabu co*. Cet ouvrage dont la Strepponi créa le principal rôle, fut le point de départ de la route triomphale parcourue par Verdi.

La femme du glorieux maître était née à Lodi le 8 septembre 1815 ; elle avait étudié le chant au Conservatoire de Milan ; et son mariage avait été célébré à Collanzo, petit village de la Savoie, aux environs de Genève.

Il y a quelque temps, Verdi avait fait le projet de s'installer à Milan pour que sa femme, atteinte gravement d'anémie, y fût entourée de soins plus éclairés ; mais le mal fit de si rapides progrès qu'on dut renoncer au transport de la malade.

Nous envoyons à l'artiste qui est l'honneur de sa patrie et un des génies les plus complets de l'Art Lyrique, nos sentiments de condoléance et de vénération.